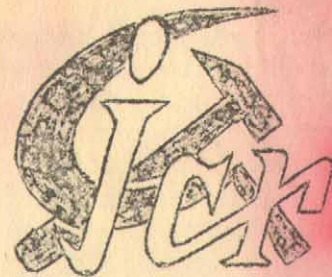


L'ETINCELLE



Cercles de Rouen de la Jeunesse Communiste Révolutionnaire.

December 1966

ceux des bandes

Le 23 Novembre, sur la 2° chaine de Télé, passait la première émission de la série "Verdict". Cette émission montrait d'abord deux adolescents qui un soir volent la caisse d'un café en menaçant le patron d'un revolver en plastique. Finalement, le patron tirait sur les 2 garçons et en tuait un. Il y avait ensuite un débat: doit-on envoyer le survivant en prison, c'est à dire punir, ou au contraire essayer de le guérir de cette maladie qu'est l'inadaptation. L'un des participants au débat expliqua pourquoi il choisissait la 2° solution: il fit le procès en règle du système judiciaire et pénitenciaire français. Résultat: la première émission de la série "Verdict" restera la dernière.

Le problème de l'enfance inadaptée et de la délinquance juvénile a été souvent abordé par la presse, la radio, la télé. Mais comme on la voit, pas question d'aller au fond du problème. On se contente - sous peine de censure - de dénoncer cela comme un "Mal" venu du ciel. Pourquoi?

Parce que poser clairement le problème, c'est remettre en cause la société actuelle et la direction sur cette société par la classe bourgeoise.

On peut ranger les causes de la délinquance juvénile sous deux rubriques: causes sociales et causes affectives (ce qui signifie approximativement familiales). Mais en fin de compte, les causes affectives ne sont très souvent qu'une conséquence directe de la situation sociale.

D'où viennent les inadaptés? L'apart du temps des "zones", des quartiers à taudis des grandes villes, ou encore des grands ensembles. Les taudis: vous les trou-

vez à Rouen, dans les quartiers Martainville, St-Vivien, St-Hilaire. Un peu à l'écart de Rouen, aussi, au bord de la Seine, avec vue splendide sur la Préfecture la plus moderne de France. Huit à douze personnes vivant dans une seule pièce dont on touche le plafond avec la main, des murs noirs de crasse et visqueux. Le jour n'entre que par une lucarne. Pas d'eau, pas de gaz, pas de chauffage. De l'entassement naissent l'énervement, les cris, les coups, qui à leur tour engendrent le besoin d'"autre chose".

Bien sûr, les gens qui habitent ces taudis ne sont pas des bourgeois. Ce sont ceux qui ont les salaires les plus bas, quand ils ont la "chance" d'avoir un emploi. Ce sont ceux aussi qui ont le moins d'instruction: même si les enfants vont régulièrement à l'école, ce qui est rare, il est évident qu'ils ne peuvent absolument pas travailler à "maison". Toutes ces raisons font que cet "autre chose", ce besoin de s'épanouir et de combler un vide ne peuvent prendre que peu de formes différentes: c'est le vol, la bagarre, le vandalisme.

D'abord ces jeunes ont le sentiment confus que c'est la société actuelle qui les a acculés où ils en sont. Mais faute de perspectives révolutionnaires, leur seule façon de contester le pouvoir de la bourgeoisie est de violer ses lois. En plus, toute autre forme de loisirs nécessite de l'argent, un niveau de culture minimum. Or la plupart du temps, les jeunes délinquants n'ont même pas eu la possibilité d'apprendre un métier. Ils sont réduits au chômage, ou manoeuvres, suivant l'embauche quotidienne.

On pourrait penser que le problème est en voie de solution (ou qu'il ne l'est